

LES RATELS AFRICAINS MÉLANIQUES
(MELLIVORA CAPENSIS COTTONI LYD.)

Par P. RODE.

Les Ratels sont des Carnivores africains et asiatiques de la famille des Mustélinés, sous-famille des Mustélinés, mais ayant certains traits de ressemblance avec les Blaireaux (Mélinés).

Le corps est trapu, bas sur pattes, celles-ci se terminent par des ongles forts, arqués. Le museau est court, large, aux oreilles presque dépourvues de pavillon. La queue est courte. La peau, épaisse, est revêtue d'un pelage peu fourni et rude.

Une des caractéristiques essentielles des Ratels est la présence tout le long de la partie dorsale du corps d'une plage uniforme blanche ou grise bien délimitée, sur la région nuchale et sur les flancs, du reste du corps qui est noir.

Les caractères morphologiques des Ratels sont si constants que les systématiciens sont d'accord — chose rare — pour ne considérer qu'une seule sous-espèce : *Mellivora capensis* (Schreber) dont la répartition géographique s'étend à toute l'Afrique (principalement au sud du Sahara) et à l'Asie sud-occidentale : Arabie, Perse, Inde). Mais on admet dans ce cadre spécifique 11 sous-espèces : 10 pour l'Afrique, 1 pour l'Asie.

La plage dorsale blanche est constante, sauf chez *Mellivora capensis cottoni* Lydekker, décrit en 1906 au Congo belge — près de Mawambi, lisière orientale de la forêt d'Ituri¹ — Cette forme est entièrement noire.

Depuis la description de LYDEKKER, d'autres spécimens se rapportant à *M. c. cottoni* ont été collectés, d'une part par ALLEN² (Vanketchovenville et Niapu) (1911 et 1913) et d'autre part par les zoologistes belges dont les recherches ont été condensées par SCHOUTEDEN dans son important ouvrage (1945)³. *M. c. cottoni* a été ainsi trouvé du Kasai à l'Uelé et l'Ubangui.

Mais jusqu'à présent, à notre connaissance, cette forme mélanique n'avait été signalée nulle part ailleurs.

1. LYDEKKER. On a central african Ratel and Water-chevrotain. *Proc. Zool. Soc. London*, 1906, 1, p. 112, pl. VII.

2. ALLEN J.-A. Carnivora collected by the American Museum Congo expedition. *Bull. Amer. Mus. Nat. History*, vol. XLVII, 1924, p. 73-281.

3. SCHOUTEDEN H. Annales du Musée du Congo belge, 1945, Terzvuren. *C. Zoologie*. Sér. II, vol. III, fasc. 2, p. 469-382 (Carnivora, Ungulata).

Nous avons eu récemment la bonne fortune de pouvoir étudier trois exemplaires de cette intéressante variété dont les localisations géographiques présentent, au moins pour l'une d'entre elle, le plus grand intérêt.

Le 8 janvier dernier, nous recevions, rapportés par M. le Professeur COMBES, Directeur de la Recherche Scientifique coloniale, une peau et un crâne complet de Ratel entièrement noir collecté en Côte d'Ivoire par M. DINCKEL. (Forêt primaire. Keibli, à 15 km de Taï, entre Guiglo et Tai).

Cette dépouille avait été d'abord adressée à M. le Pharmacien Commandant KERHARO avec la lettre suivante :

J'ai, au cours de ma tournée abattu un animal carnivore qui attaque comme la panthère, a une gueule de félin et des griffes genre celles du Pangolin géant, le poil du Chimpanzé. Ce qu'il faut remarquer dans la peau c'est le manque presque total de pavillons d'oreille. Cet animal habite les cavernes. Quant au crâne, il est identique à celui du félin sauf que les canines ont un méplat au lieu d'une pointe.

Si les renseignements zoologiques sont peu précis, il est intéressant de noter par contre les caractères biologiques signalés par le collecteur : habitat dans les cavernes et combativité de l'espèce, fait qui ne semble avoir jusqu'à présent retenu l'attention des chasseurs.

La peau de ce spécimen a été préparée à la méthode indigène : peau plate, séchée, les extrémités des membres ayant conservé leurs griffes.

Dimensions : longueur tête et corps (approximative) : 970 mm. ; Queue : 260 mm.

Le pelage, entièrement noir sur la face dorsale, est assez court sur la face ventrale où l'on ne trouve que des poils noirs clairsemés. Il s'agit visiblement d'un vieux spécimen, fait que l'examen du crâne confirme.

La tête osseuse est de grandes dimensions, si on la compare aux têtes de Ratels ordinaires de notre collection. Les sutures sont totalement absentes, les crêtes sagittale et lambdoïde très accusées. Deux incisives manquent au maxillaire supérieur. Les canines sont émoussées, aussi bien au maxillaire supérieur, qu'au maxillaire inférieur. Molaires présentes mais usées.

Dimensions : Longueur totale : 140 mm. ; Largeur bizygomatique : 83 mm. ; Rétrécissement postorbitaire : 28 mm. ; Rangée dentaire supérieure : 53 mm. 5 ; Longueur de la mandibule : 91 mm. ; Rangée dentaire inférieure : 54 mm.

Quelques jours plus tard, nous avons pu examiner deux autres peaux de Ratels mélaniques qui nous ont été apportées par M. le

D^r MALBRANT et M. MACLATCHY. Elles proviennent du Gabon, exactement : de la région marécageuse de Makokou.

Ces deux spécimens malheureusement privés de leurs têtes osseuses sont des peaux plates dont les extrémités des membres sont coupées.

Le pelage est plus abondant que sur l'exemplaire précédent, mais il est toujours totalement noir. On remarque nettement un « épi », marquant le changement de direction des poils le long de la ligne qui délimite, chez les Ratels normaux (noirs, à plage blanche) le bord de cette plage, particulièrement au niveau de la tête.

Les dimensions : Longueur tête et corps sont de : 950 mm. et 1 m. ; Queue : 260 mm. et 270 mm.

Ces trois spécimens s'apparentent donc indiscutablement à la forme : *Mellivora capensis cottoni*, et il est intéressant de noter que la mutation mélanique n'est pas restreinte aux Ratels du Congo belge. Au Katanga d'ailleurs on trouve des Ratels normaux, tandis que les Ratels noirs sont signalés du Kasai à l'Uellé et l'Ubangui. Mais il faut remarquer que l'animal figuré par SCHOUTEDEN dans sa faune du Congo belge (p. 236, fig. 265) et indiqué comme étant un Ratel de la sous-espèce *cottoni* est muni d'une large plage blanche ou grise très visible sur la photographie (exemplaire de Libenge (Congo-Ubangi)). Le mélanisme n'est donc pas toujours complet. Au contraire nos trois spécimens, à part quelques rares poils blancs disséminés dans le pelage, sont entièrement noirs.

Autre constatation intéressante signalée par M. MACLATCHY.

Dans la région de Makokou, les Ratels typiques, à plage blanche ne sont pas connus des indigènes.

La mutation mélanique a donc affecté, aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Gabon, c'est-à-dire dans des régions forestières et marécageuses, certaines populations de Ratels, provoquant l'apparition de races biologiques dont la répartition géographique et les caractères, aussi bien anatomiques que sérologiques, seraient intéressants à étudier comparativement aux Ratels typiques.